Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 9

Artikel: Billet de Ronceval : sait-on jamais ?
Autor: St-Urbain
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227373

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BILLET DE RONCEVAL

Sait-on jamais ?

L'autre soir, notre jeune régent s'en revenait au collège. Il avait l'air tellement las que je n'ai pas pu me tenir : il a fallu que je lui parle. Il a fini par me dire : « Je suis découragé. Au moment de recommencer une nouvelle année scolaire, j'en viens à douter de la valeur de mon effort. ! »

J'ai compris, et je lui ai dit : « Gage que c'est à cause de ces sacrés examens écrits ? » Il n'a pas dit non, et j'ai pensé que c'était de mon devoir de lui remonter le moral. Bien sûr que je me lançais un brin un peu fort, mais, tout compte fait, quand on pense tout ce qu'il a fait cet hiver avec la chorale, la fanfare, les représentations, qu'on appelle chez nous des « dramatiques », et tout le plaisir qu'il nous a procuré, il mérite bien qu'on l'encourage un peu rapport à l'école.

J'ai pris mon courage à deux mains et je lui ai dit : « Vous savez que je ne suis pas parmi les jeunes du village (Holà non !) Eh bien ! tous ces gaillards qui sont venus juger votre travail et qui ont pris des airs pincés en examinant les dictées et les problèmes, les avez-vous connus quand ils étaient des écoliers ? Sûr que non ! Moi, je vais vous dire le vrai du vrai : ils étaient du bien petit bois, tous, tant les uns que les autres.

» Le syndic ? Il n'était pas fichu de faire un problème tout seul : le régent d'alors, pour ne pas déplaire au père du dit, l'avait mis à côté d'un bon élève, et il copiait tout dessus.

» Le président ? C'était le plus grand sournois du cercle, et il faisait de ces charrées de fautes... Lui aussi, il copiait sur l'Amélie, et c'est pour ça qu'il en a fait sa femme : elle continue à lui faire ses écritures !... A présent, si vous voulez qu'on parle de vos autres messieurs, service ! Tous des gentils garçons, avec un joli verser !... mais à l'école... Ouah !... et ils sont tous des autorités, et quand vous les entendez parler du progrès, du devoir, de la volonté, et qu'ils vous disent qu'il faut être exigeant, et faire tous vos efforts, ils sont renseignés en première !... »

A ce moment, le taupier a passé avec le Gaston de la Carrée, le plus pauvre type du district, à qui tout rate dans la vie : je n'ai pas pu me retenir : j'ai dit au régent :

— Regardez passer ces deux pauvres bougres ! Eh bien ! du temps où vos messieurs faisaient les cancres à l'école, ces deux-là... tenez-vous bien ! ces deux-là, ils étaient les premiers de la classe, toujours à se tirailler pour la première place ! Ça leur a servi à quoi ? Voyez-vous : sait-on jamais ?

St-Urbain.

VAUDOIS qui voulez boire un bon rouge d'ALGÉRIE goûtez au grand vin de MÉDÉAH cuvée réservée
L. Roulet, importat. direct
MINDER FRÈRES, succ.
YVERDON Tél. 2 24 40

Vous verrez mieux, c'est certain, en consultant CLAUDE, l'opticien de la rue Neuve 8, LAUSANNE